

Paroles de Vie

pour chaque jour

SEPTEMBRE 2010

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Un solide fondement** (Jours 1 à 8)
Demeurer en Christ, dans son amour, veiller et se tenir prêt
- **Le service des sacrificateurs** (Jours 9 à 17)
- **Psaumes 120 à 123** (Jours 18 à 30)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Apocalypse 6

Demeurer dans le vrai cep

« Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi, vous ne pouvez rien faire »

(Jean 15:5)

Notre Père est le vigneron et il désire récolter du fruit de sa vigne. Nous sommes des sarments et notre destinée est de porter du fruit. *« Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi »* (Gal. 5:22). Portons-nous ce fruit dans notre vie journalière ? Exprimons-nous l'amour, la joie et la maîtrise de soi ? Toutes ces vertus ne sont pas des modèles à imiter, mais bien plus des fruits qui doivent s'exprimer dans nos vies.

Nos efforts et nos résolutions d'arriver au niveau de ces vertus sont vains ! Le Seigneur a lui-même déclaré : *« car sans moi, vous ne pouvez rien faire »*. Le Seigneur n'a aucun désir de nous retrancher ! Si un sarment traîne dans la boue et est privé d'oxygène et de soleil, il le relève et le soutient pour qu'il puisse donner du fruit. Même si le roseau est cassé, il ne le brise pas : *« Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice »* (Mat. 12:20). Il est venu non pour ceux qui sont en bonne santé, mais pour les malades ! Si nous portons du fruit, il nous émonde afin que nous portions encore plus de fruit. Parfois, il utilise des situations difficiles de la vie humaine pour nous émonder, pour couper et limiter notre chair, mais il le fait non pour nous punir, mais au contraire pour que nous portions plus de fruit à la louange de sa gloire.

Quand nous vivons dans notre chair, nous ne sommes pas joyeux et nous sommes facilement irrités. C'est un signal que nous

devons revenir au Seigneur et demeurer en lui. Ainsi, nous porterons un fruit de joie, d'amour et de maîtrise de soi.

Lecture: Apocalypse 7

Laisser ses paroles demeurer en nous

« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé »

(Jean 15:7)

Le seul chemin de porter du fruit, c'est de rester attaché à lui (Jean 15:4). Si malgré toutes ses tentatives de nous encourager à demeurer en lui, nous persistons à vivre loin de lui, alors, lorsqu'il reviendra ou lorsqu'il nous rappellera à lui, nous serons retranchés comme le sarment qui ne porte pas de fruit. Cela ne signifie pas que nous perdrons notre salut, mais plutôt que nous perdrons notre récompense. Nous serons sauvés, mais *« comme au travers du feu »* (1 Cor. 3:15). Et pendant notre vie sur terre, nous serons semblables au sarment qui sèche !

Demeurons plutôt dans le Seigneur, c'est-à-dire restons en communion avec lui, nous porterons ainsi beaucoup de fruit et il sera glorifié dans nos vies. Jean 15:7 nous révèle un secret : *« si mes paroles demeurent en vous »*. Quand nous négligeons les paroles du Seigneur, que ce soit dans les réunions, dans notre lecture de la Parole ou dans notre vie journalière, notre vieille nature ressort et au lieu d'exprimer la joie, l'amour et la maîtrise de soi, nous sommes irrités, nous n'aimons pas certaines personnes, notre chair prend le dessus et notre vie spirituelle s'assèche ! Que cela nous serve d'avertissement et nous rappelle combien il est indispensable que nous lisions sa Parole chaque jour et que nous nous exercions à repasser dans notre cœur un verset ou même une partie d'un verset !

Ainsi, nous pourrions être joyeux, nous aimerions tous les frères et sœurs, les incroyants, et notre chair sera limitée. Le Seigneur ne va pas nous forcer à garder ses paroles, mais il nous exhorte à le faire afin que notre joie soit parfaite !

Lecture: Apocalypse 8

Demeurer dans son amour

*« C'est ici mon commandement,
aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »*

(Jean 15:12)

Trop de chrétiens ne sont pas joyeux et manquent d'impact et de fruits dans leur vie ! Puissions-nous garder ce commandement crucial du Seigneur : « *Demeurez en moi !* » Si on demande à quelqu'un de demeurer dans une pièce, c'est qu'il s'y trouve déjà. Réalisons-nous que nous sommes déjà en Christ ? « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ* » (1 Cor. 1:30). C'est un glorieux fait auquel nous devons nous attacher ! Que nous le sentions ou pas, c'est un fait : Nous sommes en Jésus-Christ ! Demeurons donc en lui, en tournant vers lui nos pensées, en repassant ses paroles dans notre cœur, en priant, en invoquant son nom, en le louant et en chantant des cantiques !

C'est le seul moyen d'être ses disciples. En effet, si nous nous bornons à essayer d'imiter l'exemple du Seigneur, nous n'y parviendrons pas. En revanche, si nous nous exerçons à demeurer en lui, nous serons transformés en son image, deviendrons véritablement ses disciples et porterons du fruit qui glorifiera notre Père.

Le secret de la vie chrétienne n'est pas de « faire » mais de « demeurer » ! Nous avons été transférés en Christ par la foi et le baptême. Nous devons maintenant jouir de cette position bénie et nous y reposer. Il nous a même fait « *asseoir ... en Jésus-Christ* » (Eph. 2:6).

Demeurons donc ferme dans la grâce à laquelle nous avons eu accès (Rom. 5:1-2). Dieu a manifesté son amour à notre égard ! Demeurons dans son amour et nous porterons du fruit au moins dans trois domaines : dans notre vie journalière, dans la vie de l'Eglise et dans la vie de l'Évangile.

Lecture: Apocalypse 9

Sa puissance se manifeste dans notre faiblesse

*« Nous portons ce trésor dans des vases de terre,
afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu,
et non pas à nous »*

(2 Corinthiens 4:7)

Quand nous demeurons dans le Seigneur, ses vertus sont exprimées dans notre vie journalière. Cela ne signifie pas que nous ne péchons jamais, mais lorsque nous manifestons des faiblesses, la vie du Seigneur réagit en nous, nous nous tournons vers lui et nous exprimons ses vertus. Ainsi, il est glorifié au milieu de nos faiblesses et de nos imperfections et comme Paul, nous pouvons déclarer : *« Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi ... quand je suis faible, c'est alors que je suis fort »* (2 Cor. 12:9-10). Nous sommes des vases fragiles et imparfaits, mais nous laissons briller l'éclat de la gloire du précieux trésor qui habite en nous (2 Cor. 4:7). Dans notre être naturel, nous avons des préférences pour certaines personnes alors que d'autres nous irritent. Mais lorsque nous demeurons dans le Seigneur, nous pouvons accomplir le commandement du Seigneur : *« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés »* (Jean 15 :12). Quel glorieux fruit que de s'aimer les uns les autres ! Un tel amour glorifie le Père et accomplit son dessein éternel. Souvenons-nous que Dieu est amour et que nous devons demeurer attachés à cette source, appréciant l'amour inconditionnel qu'il manifeste à notre égard. Il en découlera un amour fraternel sincère et un réel souci de prendre soin les uns des autres. Nous porterons du fruit par beaucoup d'œuvres et de services que nous pourrons rendre aux frères et sœurs : *« Il faut que les nôtres aussi apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants, afin qu'ils ne soient pas sans produire de fruits »* (Tite 3:14).

Lecture: Apocalypse 10

Porter beaucoup de fruit

« Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples »

(Jean 15:8)

En demeurant dans l'amour du Seigneur, nous allons aussi aimer les incroyants, comme le Seigneur qui a aimé le monde et s'est livré pour nos péchés (Jean 3:16). Un tel amour est indispensable pour que d'autres personnes se tournent vers le Seigneur ! Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que tous ceux à qui nous témoignerons du Seigneur se tournent vers lui.

En effet, le Seigneur a lui-même déclaré : *« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous »*. (Jean 15:18). Toutefois, certains recevront notre parole : *« s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre »* (Jean 15:20). N'essayons pas de convaincre les gens par nos propres arguments, mais comptons sur le Saint-Esprit que le Seigneur nous a envoyé et qui rend témoignage de lui (Jean 15:26). Souvenons-nous que nous sommes des sarments destinés à porter beaucoup de fruit. Le Seigneur ne nous demande pas l'impossible ! C'est une chose normale pour un sarment de porter du fruit. De même, si nous demeurons dans le Seigneur, sa vie aura un chemin au travers de nous et un fruit sera produit.

Ne soyons pas centrés sur les fruits, mais sur le Seigneur et prions avec persévérance, sans nous relâcher pour qu'il nous ouvre une porte afin que nous puissions témoigner de lui et que le Saint-Esprit convainque d'autres personnes. La Parole nous donne plusieurs exemples pour nous montrer que nous n'avons pas besoin d'attendre d'avoir une longue expérience chrétienne pour témoigner de lui. Commençons donc, comme la Samaritaine, le plus vite possible.

Lecture: Apocalypse 11

Veiller et se tenir prêt

*« Veillez donc, puisque vous ne savez pas
quel jour votre Seigneur viendra »*

(Matthieu 24:42)

Le Seigneur nous dit que ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à son avènement. Dans les jours qui précédaient le déluge, les gens ne se doutaient de rien et ne craignaient pas Dieu. Ils étaient pleinement occupés par les affaires de la vie. Malheureusement, c'est le cas de beaucoup de chrétiens !

Le Seigneur nous met en garde contre le danger de nous endormir spirituellement. Il nous dit que de deux hommes, un sera pris et l'autre laissé. Il en sera de même de deux femmes : celle qui sera restée éveillée spirituellement, et cela malgré un travail accaparant sera enlevée alors que l'autre, qui ne se sera pas préparée, sera laissée !

Si les croyants étaient de toute façon enlevés avant la grande tribulation, le Seigneur n'aurait pas besoin de nous exhorter à veiller ! Il se compare à un voleur qui vient dérober quelque chose de précieux. Veillons à nous enrichir du Seigneur afin de devenir précieux à ses yeux ! Le Seigneur nous exhorte aussi à donner de la nourriture à ses gens au temps convenable et il déclare : *« Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi »* (v. 46). Il est possible que nous soyons fidèles au début de notre vie chrétienne, mais que nous nous relâchions après un certain temps et devenions semblables au serviteur méchant qui frappe ses compagnons et mange et boit avec les ivrognes ! Le Seigneur viendra à l'heure où nous ne nous y attendrons pas ! S'il nous trouve semblables au serviteur méchant, il nous châtie ! Nous ne perdrons pas notre salut, mais la récompense qui nous est destinée (1 Cor. 3 :15). Soyons donc sages pour veiller et nous préparer !

Lecture: Apocalypse 12

Les épreuves et les tentations

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir afin que vous puissiez la supporter »

(1 Corinthiens 10:13)

Plusieurs croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament n'ont pas vu se dérouler leur vie comme ils l'auraient espéré.

Joseph, par exemple, eut des songes dans lesquels il voyait ses frères se prosterner devant lui, mais ces visions ne s'accomplirent pas avant longtemps. Ses frères le jetèrent dans une citerne et l'en sortirent pour le vendre. En Egypte, Joseph fut acheté par Potiphar, officier de Pharaon. Dieu fit prospérer tout ce qu'il entreprenait, mais alors que les choses tournaient mieux pour lui, la femme de Potiphar porta les yeux sur lui et lui fit des avances. Joseph refusa de lui céder, et se retrouva en prison, dans des conditions très pénibles (Ps. 105:18), à cause de son intégrité !

Dans ses épreuves, Joseph resta conscient de la présence de Dieu et ne voulut pas pécher contre lui (Gen. 39:9). Il aurait eu toutes les raisons de s'enfermer dans son malheur et de s'apitoyer sur son propre sort, se sentant abandonné de Dieu. Mais il ne se découragea pas. *« L'Eternel fut avec Joseph, et il étendit sur lui sa bonté »* (Gen. 39:21) : à l'intérieur de la prison ! Tout au long de sa vie, Joseph se tourna vers son Dieu, qui ne l'oubliait pas. *« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point »* a dit l'Eternel (Es. 49:15).

Joseph persévéra dans l'épreuve et resta fidèle jusqu'à la fin. *« Si nous persévérons, nous régnerons aussi avec Christ »* (2 Tim. 2:12).

Lecture: Apocalypse 13

La préparation d'un instrument utile à Dieu

« Cet homme est un instrument que j'ai choisi »

(Actes 9:15)

Moïse fut élevé dans toute la sagesse des Egyptiens. Il reçut la meilleure formation pour l'époque et aurait pu accéder aux postes les plus élevés en Egypte; une vie facile s'ouvrait à lui ! Mais il n'oublia pas l'enseignement de ses parents et son peuple. Il fit donc un choix : il préféra être maltraité avec le peuple de Dieu plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. Il regarda l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération (Héb. 11:26). Ayant fait un tel choix, Moïse pensait que ses frères comprendraient que Dieu voulait leur accorder la délivrance par sa main; mais ils ne le comprirent pas (cf. Actes 7:19-44). Quelle déception cela a dû être ! Moïse s'est certainement demandé à quoi tout cela rimait. Ayant fui au pays de Madian, il se maria et fit paître le troupeau de son beau-père pendant quarante ans ! Une foule de « Pourquoi ? A quoi bon ? » a souvent dû se bousculer dans sa tête ! On pourrait penser que toutes ces années passées dans un désert auraient pu être utilisées plus judicieusement. Mais en réalité, Dieu veillait : il utilisa ce temps pour forger silencieusement l'instrument dont il allait se servir plus tard.

Apprenons à nous confier dans le Seigneur. Notre vie est entre ses mains. Ainsi, même si nous ne sentons pas sa présence dans les événements de la vie, ne nous fermons pas au Seigneur. Veillons à rester ouverts à lui, quoi qu'il arrive, en proclamant des versets comme Romains 8:28 : *« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »*

Lecture: Apocalypse 14

Le service des sacrificateurs

1. Le lavage d'eau à la cuve d'airain

Dans le parvis, nous sommes séparés du monde et nous expérimentons la croix et le sang pour le pardon. Pour entrer dans le lieu saint, je dois être vêtu correctement. Je dois être lavé, sinon je meurs dès que je veux y entrer. Dans le lieu saint, j'ai besoin de la lumière intérieure. Notre Dieu et Père est saint, juste et glorieux. Dans le parvis, je ne vois qu'une tenture qui me sépare du monde. Cela m'est clair : puisque je suis devenu chrétien, ma vie doit changer. Le salut est une séparation de ce qui est à l'extérieur. Dès que j'entre dans le lieu saint, les exigences sont bien plus élevées, mais la grâce du Seigneur, son approvisionnement et sa force y sont aussi bien plus riches. C'est pourquoi l'Épître aux Hébreux, dans le Nouveau Testament, nous encourage à nous approcher du saint des saints, à ne pas rester à l'extérieur. Nous devons tous apprendre à entrer dans le saint des saints. Dieu a préparé ce merveilleux chemin pour nous. Il est important que nous connaissions notre Dieu et Père qui habite dans le lieu très saint et que nous nous en approchions. C'est un Père juste, saint et glorieux. Venir dans le lieu très saint est notre privilège.

Dans le parvis se trouvent l'autel et la cuve. L'autel est là pour représenter la mort du Seigneur à la croix et le sang qu'il a versé. Nous avons été réconciliés avec Dieu par sa mort à la croix et par son sang, nous avons le pardon des péchés. Par ailleurs, il y a aussi la cuve parce que nous avons un problème avec la vie naturelle. Dans l'Épître aux Ephésiens, nous lisons qu'il est parlé des taches et des rides (Eph. 5:27). Nos dispositions naturelles ne correspondent pas à la nature de Dieu. Le sang ne peut effacer nos dispositions naturelles. Ne serait-ce pas agréable si une douche pouvait nous libérer de nos maux de tête? Mais cela ne fonctionne pas puisque le problème ne vient pas d'une souillure externe mais

de causes internes, organiques. Nous avons besoin du lavage par la vie. Ces dernières années, nous avons fait l'expérience que beaucoup de problèmes dans la vie de l'Eglise sont survenus au niveau de notre service. Ce n'étaient pas des problèmes liés au péché, mais à notre nature humaine, à notre personne. Beaucoup de problèmes proviennent de nos conceptions et de nos dispositions naturelles. Le sang ne peut pas effacer ma susceptibilité ; mes pensées déçues et mes concepts ne peuvent pas non plus être lavés par le sang. L'orgueil par exemple est un péché mais la prédisposition à l'orgueil est une caractéristique du vieil homme. C'est pourquoi, je n'ai pas seulement besoin du pardon mais aussi d'une purification intérieure par la vie, d'un renouvellement en moi, d'une transformation, d'un changement dans mon être. J'espère que l'Esprit réveillera dans nos cœurs la conscience que nous avons besoin en tout temps d'une purification intérieure. Physiquement, nous avons des organes dont la fonction est de purifier notre corps. Nous n'avons pas seulement besoin de nourriture mais aussi d'une purification. Si votre système de purification ne fonctionne plus, vous tomberez malades. Dans le passé, nous avons souvent insisté sur l'importance de boire de l'eau de la vie. Aujourd'hui, je voudrais insister sur le fait que l'eau sert aussi à la purification. L'image du tabernacle nous montre le sang à l'autel et l'eau à la cuve. Les deux sont nécessaires.

Lecture: Apocalypse 15

Le service des sacrificateurs

2. L'airain provenait des miroirs des femmes

La cuve et l'autel sont apparentés car ils sont tous deux faits d'airain. Il ne nous est pas parlé de la taille de la cuve, ni de la manière dont on devait la transporter. Dans la Parole de Dieu, nous voyons que la purification de la vie a beaucoup à voir avec la mort du Seigneur. Par le baptême, nous sommes baptisés en Christ et en fait dans sa mort. Par lui, nous sommes aussi ressuscités avec Christ, afin que nous marchions en nouveauté de vie. La réalité de la mort de Christ se trouve aujourd'hui dans l'Esprit de vie. Celui qui touche l'Esprit, expérimente la crucifixion du Seigneur et est purifié. Cela signifie que l'autel et la cuve sont reliés l'un à l'autre ; tous les deux se trouvent dans le parvis, tous les deux sont faits d'airain.

L'airain symbolise le jugement. Dans le désert, Moïse avait fabriqué un serpent d'airain ; cela montre que la mort du Seigneur à la croix a jugé le serpent et tout ce qui lui était lié (Jean 3:14). De l'eau est versée dans la cuve d'airain car le jugement du Seigneur est relié à la purification par la vie, ce que nous confirme notre expérience. Quand je dis : « Seigneur, je ne suis pas d'accord avec ce qui est dans mon cœur ; Seigneur, purifie-moi », j'autorise le Seigneur à me juger par la croix.

Le jugement de Dieu est constant. Le Seigneur a souffert la croix et est resté à la croix jusqu'à ce que tout soit accompli. Nous, en revanche, quand nous touchons une plaque chaude d'un fourneau, nous retirons rapidement la main. A l'inverse, le jugement de Dieu est permanent, puissant et profond. C'est pourquoi le Seigneur Jésus est resté attaché à la croix jusqu'à la fin. Que le Seigneur soit loué pour le fait qu'il nous offre la possibilité d'être constamment lavés et jugés. Nous ne pourrions

certainement pas supporter d'être jugés complètement en une seule fois.

L'airain utilisé pour fabriquer la cuve venait des miroirs des femmes qui servaient devant le tabernacle. Dans le parvis, il y a un miroir, la cuve. Dans toutes nos maisons, un miroir est accroché au-dessus de lavabo. Les deux vont ensemble. Quand on se lave, il faut pouvoir se regarder, sinon on ne voit pas ce qu'on lave. Si nous, les êtres humains, savons qu'un miroir accompagne une cuve, à plus forte raison Dieu le sait-il. Le fait que la cuve d'airain ait été fabriquée à partir de miroirs de femmes est riche en signification. Les miroirs ne venaient pas de femmes du monde, mais de femmes qui servaient devant l'entrée du tabernacle. Ceci signifie que le jugement représenté par la cuve est très sensible. Si elle avait été faite de miroirs de femmes du monde, on ne pourrait pas y discerner grand-chose. Ainsi, le fait que la cuve ait été faite de miroirs de femmes qui servaient devant l'entrée du tabernacle représente un jugement qui est très sensible. Si nous voulons nous laisser laver, il nous faut beaucoup de grâce pour connaître notre moi. Souvent, nous ne nous laissons pas laver, parce que nous ne connaissons pas notre véritable condition, nous craignons même de la reconnaître. Voudrais-tu te promener avec une grosse tache noire sur le visage ? Te mets-tu en colère quand quelqu'un te dit que tu as une tache ? Souvent il nous manque cette conscience. Or justement, celui qui a beaucoup de contact avec le monde, perd cette sensibilité.

Lecture: Apocalypse 16

Le service des sacrificateurs

3. La purification par le Saint-Esprit

Dans Ephésiens 4:17-19, il est dit que nous ne devons pas marcher comme les nations qui ont perdu tout sentiment. Si tu utilises le miroir du monde, tu ne vois rien. Celui qui, par exemple, aime aller à la discothèque, a un « miroir disco » devant lui et ne voit pas ce qui est faux dans cette chose. En l'absence du véritable miroir, nous perdons notre sensibilité pour discerner ce qui plaît ou déplaît au Seigneur. Ce que fait le monde n'est pas normal. C'est pourquoi il y a un miroir devant nous, avant que nous ne puissions connaître notre réelle condition. Nous devons en remercier le Seigneur : « Père je te remercie parce que tu as placé là ce miroir pour moi ». Ainsi, je reconnais de plus en plus ma véritable condition, mes dispositions naturelles, mes propres conceptions. Nous disons parfois que nous devons tourner nos regards vers Jésus ; et nous pensons que cela suffit. Mais savez-vous que Jésus est un miroir ? En réalité, tout n'est en ordre que quand nous voyons qui nous sommes et que nous expérimentons Jésus comme notre salut. Nous connaissons sa croix et sa purification, nous nous repentons, confessons nos péchés, et nous nous laissons laver par le sang et l'eau de la vie.

Nous voyons dans les Ecritures comment tous ceux, comme Daniel, Esaïe, Job, Paul ou Pierre, qui contemplèrent la gloire du Seigneur ont eu le sentiment de leur propre corruption. Quand le Seigneur est apparu à Pierre, il est tombé à terre et a dit : « Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur et impur ». Tout homme qui voit le Seigneur regarde dans un miroir ; cependant, ce que le miroir nous montre ne doit pas nous condamner mais nous sauver.

N'est-ce pas beau d'être purifié ? Chaque fois que nous prenons une douche, nous nous sentons ensuite rafraîchis et revigorés. En

particulier quand notre organisme intérieur est pur, nous nous sentons en bonne santé. Beaucoup de gens aiment faire une cure. Je pense que lors d'une cure il en va le plus souvent d'une purification ; on ne mange que certains aliments, on jeûne, on boit en grande quantité, on bouge beaucoup à l'air pur et finalement on espère être un homme nouveau. Dans le parvis, nous faisons une cure. Elle n'est pas là pour nous effrayer mais pour nous permettre d'être en bonne santé.

La purification dans la cuve nous renouvelle. Combien de fois te laves-tu ? Plusieurs fois par jour. Le Seigneur sait qu'il ne peut pas nous renouveler en une fois. C'est pourquoi nous devons chaque fois nous laver avant d'entrer dans le lieu très saint et de servir Dieu. Nous voyons notre véritable condition par la lumière et la parole de vie, nous sommes jugés par la croix du Seigneur, et nous expérimentons la sanctification et la purification par le Saint-Esprit. Cette expérience est rafraîchissante et nous prépare à entrer dans le saint des saints, afin que nous y servions sans devoir mourir. Il est si important que nous sachions combien notre Dieu est saint et juste ! Apprenons tous à expérimenter cette cuve, à la fois dans notre vie quotidienne et dans la vie de l'Eglise.

Lecture: Apocalypse 17

Le service des sacrificateurs

4. Le lavage par la nouvelle naissance

Tite 3:4-5 nous montre qu'au travers de la vie se produit réellement une purification : « *Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le bain de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ». Paul parle ici du bain de la régénération. Nous parlons souvent de la nouvelle naissance sans être conscients qu'un processus de purification de notre être y est relié. Cette parole prouve que la vie que nous avons reçue nous purifie constamment. Lors de notre nouvelle naissance, le Seigneur a commencé à laver et à purifier notre être. Dans Ephésiens 5, il est dit que le Seigneur veut obtenir une Eglise glorieuse. Elle doit être sans tache ni ride : sainte. Ceci signifie que l'Eglise doit correspondre à notre Père. Il n'accomplira pas cela uniquement par le sang mais bien plus par le lavage d'eau dans la Parole.

D'un côté, il nous lave et d'autre part, notre expérience montre clairement que nous devons aussi collaborer, en venant quotidiennement à ce miroir et en nous laissant éclairer par le Seigneur. C'est de cette manière que commence un processus de transformation en nous. Dans Tite 3:5, la purification va de pair avec le renouvellement du Saint-Esprit. La purification éloigne ce qui ne doit pas être là et le renouvellement amène dans notre être ce qui correspond à l'essence de Dieu. Par le sang de Jésus, mes pensées pécheresses sont en fait pardonnées, mais j'ai encore besoin que mes pensées soient renouvelées. Si nous nous tenons devant ce miroir et que nous sommes prêts à collaborer avec le Seigneur, nous prions chaque jour : « Seigneur, purifie ma manière de penser et renouvelle-la afin que je te serve ».

Cependant, si nous voulons servir Dieu selon nos pensées et concepts naturels, alors nous détruisons tout. Certains ne veulent rien apprendre de l'expérience de la vie de l'Eglise dans une ville. Ils veulent être originaux et n'imiter personne. Mais dans votre vie, tout est-il original ? Pourquoi utilisez-vous une brosse à dents comme le font les autres ? Ce n'est pas original ! Pourquoi ne prenez-vous pas votre petit-déjeuner à minuit ? Pourquoi dormez-vous la nuit et travaillez-vous le jour ? D'où viennent de tels problèmes ? De notre tête, de nos concepts naturels. Plus ces concepts demeurent longtemps en nous, plus ils s'y installent en nous. Si une Eglise a vraiment quelque chose de bon, de saint, de glorieux, je veux apprendre d'elle. Je n'ai pas besoin d'être original. De telles conceptions détruisent la communion et la paix dans l'Eglise. Nous avons besoin de ce miroir pour être sauvés de ces concepts. Sinon, au lieu de servir le Seigneur, nous allons causer beaucoup de problèmes à l'Eglise, et à la fin, nous ne voudrons plus avoir à faire avec elle. Plus d'une fois ces dernières années, j'ai expérimenté une telle situation. Apprenons plutôt à être purifiés par le bain de la nouvelle naissance, par le renouvellement et la sanctification du Saint-Esprit, ainsi que par le lavage d'eau dans la Parole.

Lecture: Apocalypse 18

Le service des sacrificateurs

5. Le lavage d'eau dans la Parole qui est Esprit et vie

Chaque fois que nous venons à la Parole, celle-ci nous purifie. Ceci arrive parce que la Parole n'est pas seulement une doctrine mais aussi Esprit et vie. L'œuvre purificatrice de la Parole est confirmée dans 2 Timothée 3:16-17 : « *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* ». D'où puis-je savoir ce qui est juste devant Dieu et ce qui est faux, si je ne lis pas sa Parole ? D'après Jacques, la Parole est comme un miroir : « *C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout débordement de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt comment il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité* » (Jacq. 1:21-25). Si nous ne sommes que des auditeurs de la Parole, nous serons comme ceux qui se regardent dans un miroir mais qui ne se lavent pas. Nous oublions alors rapidement ce que nous avons vu. Pour Jacques, venir à la Parole signifie se tenir devant un miroir. Nous y reconnaissons ce que nous sommes vraiment. La Parole nous donne la lumière et expose ce qui est dans notre cœur, ce qui doit être lavé.

Lecture: Apocalypse 19

Le service des sacrificateurs

6. *La Parole nous sanctifie par la vérité et la parole vivante du Seigneur*

Dans Jean 17:17, le Seigneur prie : « *Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité* ». La vérité est saine pour ma pensée. C'est pourquoi l'Écriture dit : celui qui rejette la vérité, a une intelligence qui n'est pas droite. Dans Jean 15:3, Jésus dit : « *Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée* ». La vérité me purifie, me rend libre, me guérit, et m'affranchit de mes conceptions bizarres. Celui qui apprécie la purification, aimera aussi la vérité. J'aimerais être exposé par le Seigneur et être guéri par sa vérité. La vérité guérit autant mon cœur que mes pensées et ma vie. Combien est merveilleuse cette purification par la vérité ! Je connais plusieurs frères et sœurs qui ont abandonné la vérité et qui ont été souillés par beaucoup de choses. Celui qui n'aime pas la vérité de Dieu, ne voudra pas abandonner le sapin de Noël et tout ce qui tourne autour de cette fête ; en m'entendant, il argumentera avec moi sur le fait que Noël n'est rien de faux. Je ne me disputerai avec personne au sujet de Noël ! Je remercie bien plus le Père qui m'a purifié et libéré de cela. Comment m'a-t-il libéré de Noël ? Par la vérité ! Tant que je garde la vérité en moi, je suis libre. Cependant, si je venais un jour à rejeter la vérité, alors d'autres choses prendraient tout d'abord leur place dans mon cœur, puis finiraient par se retrouver dans mon salon. La parole vivante du Seigneur, sa *rhema*, nous purifie, nous fait savoir ce qu'il veut et ce qui lui plaît. Si vous me demandez pourquoi je ne me mélange pas avec la religion et la chrétienté, je dois témoigner que la parole vivante du Seigneur m'a sauvé et m'a libéré. Il est vrai que j'aime tous les saints, mais cela ne signifie pas que je puisse participer à tout ce qu'ils font. Comment un homme gardera-t-il pur son sentier ? Par la Parole du Seigneur !

Lecture: Apocalypse 20

Le service des sacrificateurs

7. La Parole nous sanctifie par le modèle vivant du Seigneur

Dans Jean 17:19 le Seigneur dit : « *Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité* ». Le modèle du Seigneur, la manière dont il vivait devant ses disciples, avait pour conséquence leur sanctification et leur purification. Je suis convaincu que les disciples ont appris beaucoup plus par sa vie que par son enseignement. Dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin de beaucoup de saints qui soient des modèles pour les autres. Quel témoignage donnons-nous aux saints ? Sommes-nous seulement capables de bien parler ? Nous devons bien plus vivre en montrant la réalité de la vie. Tous les anciens doivent être des modèles du troupeau. Etre ancien n'est pas une position mais une fonction qui exige des qualifications. Dans la vie de l'Eglise, nous avons besoin de modèles du troupeau, puisque cela purifie les saints. Ceux qui sont de tels exemples dans leur manière de vivre sont une grande aide pour nos jeunes.

Les parents dans chaque famille doivent être des modèles pour leurs enfants, ce qui est généralement une meilleure aide que le seul fait d'enseigner. Je ne veux pas dire que nous n'ayons besoin que de modèles et plus d'enseignants ; il nous faut les deux. Le Seigneur nous purifie par sa vie exemplaire. Quand je lis la Bible, je ne voudrais pas seulement recueillir son enseignement mais aussi voir sa vie, le modèle qu'il nous a laissé. Je voudrais aussi voir comme Paul a été un tel exemple dans la Parole. Paul disait qu'il travaillait même de ses propres mains pour prendre soin de ses collaborateurs. Il n'a pas utilisé son droit de faire appel à un soutien. C'était un modèle. Frères et sœurs, nous devons absolument voir que de tels modèles signifient une réelle purification, afin que nous soyons sanctifiés.

Nous sommes purifiés organiquement, par sa vie, de notre nature déchue pleine de corruption et de mort, de notre moi naturel plein de taches et de rides, de nos propres concepts naturels et religieux, de la souillure venant de notre contact avec le monde.

D'une part, nous sommes purifiés de notre nature déchue qui est pleine de corruption et de mort. D'autre part, nous sommes lavés de notre moi naturel plein de taches et de rides. Chaque imperfection dans ma vie est une tache. Ma femme, qui me connaît particulièrement bien, doit me pardonner mes taches ! Le Seigneur désirerait avoir une Epouse sans taches ni rides ; cependant, le sang ne peut pas m'enlever mes habitudes. Pour cela, j'ai besoin d'une purification au-dedans de moi.

Par l'eau de la vie, le Seigneur voudrait nous laver de notre être naturel et de nos habitudes. Je remarque si souvent que dans mon service envers le Seigneur, mes vieilles habitudes posent problème et sont un obstacle pour le Seigneur. Il se peut que tes habitudes ne soient pas un empêchement pour ta vie personnelle, mais pour ton service dans le sanctuaire, elles le sont. C'est pourquoi le Seigneur n'est pas satisfait avant que toutes les taches et toutes les rides soient enlevées par le lavage d'eau. Sa vie nous purifie d'une manière organique de notre souillure intérieure, qui vient de notre contact avec le monde. Si nous connaissons notre Dieu comme le Dieu saint, juste, et glorieux, alors nous reconnâtrons combien il est important que nous soyons lavés pour apprécier la cuve.

Lecture: Apocalypse 21

Le service des sacrificateurs

8. Les sacrificateurs doivent laver leurs mains et leurs pieds

La cuve a probablement un rapport avec Jean 13, où le Seigneur a lavé les pieds à ses disciples. « *L'Eternel parla à Moïse, et dit: Tu feras une cuve d'airain, avec sa base d'airain, pour les ablutions; tu la placeras entre la tente d'assignation et l'autel, et tu y mettras de l'eau, avec laquelle Aaron et ses fils se laveront les mains et les pieds. Lorsqu'ils entreront dans la tente d'assignation, ils se laveront avec cette eau, afin qu'ils ne meurent point; et aussi lorsqu'ils s'approcheront de l'autel, pour faire le service et pour offrir des sacrifices à l'Eternel. Ils se laveront les mains et les pieds, afin qu'ils ne meurent point. Ce sera une loi perpétuelle pour Aaron, pour ses fils et pour leurs descendants* » (Ex. 30:17-21). Le Seigneur déclare ici expressément que les sacrificateurs doivent se laver les mains et les pieds quand ils veulent servir à l'autel et dans le sanctuaire, de peur qu'ils ne meurent, car l'impureté dans le service devant Dieu produit la mort. C'est un avertissement sérieux dont nous devons être constamment conscients. Si la mort spirituelle existe dans l'Eglise, cela est dû au fait que le lavage à la cuve n'est pas pris au sérieux. Pensez à ce qui est arrivé à Nadab et Abihu qui ont apporté un sacrifice mais qui n'avaient pas respecté les ordonnances de Dieu.

Pourquoi les sacrificateurs ne devaient-ils s'y laver que les mains et les pieds ? Parce que leur corps tout entier était vêtu, à l'exception des mains et des pieds, qui entraient ainsi constamment en contact avec les choses terrestres. Nous reconnaissons là un principe : Dans notre vie pratique, nous ne pouvons pas éviter le contact avec le monde, et en conséquence avec des choses impures. Ne serait-ce que l'atmosphère à notre lieu de travail qui est totalement différente de celle de la maison du Dieu vivant. Dans nos contacts avec nos collègues de travail,

nous sommes confrontés à beaucoup de choses, et sans que nous en soyons conscients, nous sommes souillés par notre environnement. Le fait que les sacrificateurs devaient se laver les mains et les pieds signifie qu'aux yeux de Dieu même un peu d'impureté est dangereuse. Notre service dans le sanctuaire doit être aussi pur que celui dans une salle d'opération où il ne doit pas y avoir de bactéries.

Notre Dieu est un Dieu saint et pur. Nous connaissons trop peu sa sainteté et nous sommes insensibles en beaucoup de choses. Nous pensons que tout est en ordre et pourtant le Seigneur voit les choses différemment. Nous disons d'une manière globale : « Seigneur, purifie-moi » ; mais le Seigneur voit chaque tache et désirerait nous purifier d'une manière spécifique. Est-ce que ce que Dieu exige est trop élevé pour nous ? Ne voyons pas seulement les exigences de Dieu mais aussi l'amour du Père et son soin fidèle pour ses enfants dans ce monde. *« Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur »* (1 Jean 3:1-3). Pleins d'espérance, nous venons toujours à nouveau à cette cuve pour nous laver dans la vie du Seigneur.

Lecture: Apocalypse 22

Le service des sacrificateurs

9. Se purifier régulièrement

Le Dieu que nous servons est un Dieu vivant. Pourtant, pourquoi tant de difficultés et de problèmes, de différences d'opinions et de disputes sont-ils produits par le ministère de beaucoup de chrétiens pour leur Dieu vivant ? Pourquoi plus d'un service finit-il dans la mort spirituelle, bien que chacun ait eu une bonne intention ? Nous sommes-nous déjà interrogés sur les causes ?

Si nous voulons servir le Seigneur en tant que sacrificateurs, nous avons besoin d'une conscience claire au sujet du fait que notre Seigneur est saint et que nous sommes pleins d'impuretés : « Seigneur, dans mon service actuel, je te prie de me purifier entièrement, de purifier mes pensées, de purifier mon cœur et ses motifs cachés dont je ne suis souvent pas conscient. Seigneur, j'ai besoin de ta lumière, de ton miroir et de ta cuve ». Si nous ne recevons pas de lumière sur nous-mêmes, nos bonnes intentions et nos activités dans l'Eglise finiront par ne produire que des problèmes et de la confusion. Même ta « communion » avec les frères et sœurs peut conduire à ce que l'impureté se répande. En fin de compte, d'autres seront infectés. Si nous voulons avoir de la communion ensemble, nous devons nous laisser purifier par le Seigneur.

« *Le cœur est trompeur par-dessus tout, et incurable* » (Jér. 17:9, Darby). Savoir ceci ne suffit pas, il nous faut la manière de vivre claire et consciente d'un sacrificateur. Nous avons toujours à nouveau besoin de la purification et du rafraîchissement qui viennent de l'eau de la vie. : « Père et Dieu, traite-moi, purifie-moi, donne-moi de la lumière ». Si nous servons de cette manière à l'autel et entrons dans le sanctuaire, notre service sera agréable au Père et ne produira pas la mort.

Viens chaque jour auprès du Seigneur, spécialement quand tu rentres du travail à la maison, et purifie-toi de tout ce que tu as entendu et vu, de tout ce qui t'a souillé. Si nous ne prêtons pas attention à ceci, nous courons le risque d'introduire la mort spirituelle dans la maison du Seigneur, d'être même une pierre d'achoppement pour les autres, et de nous faire des reproches les uns aux autres. Or, chacun de nous est lui-même responsable devant le Seigneur de veiller à rester vivant. C'est pourquoi, frères et sœurs, chacun doit laisser cette purification s'œuvrer sur lui.

Psaumes 120 à 123

Lecture: Ps. 120 :1-3 ; Jean 8 :44

Les Psaumes 120 à 134 sont souverainement répartis en cinq sections de trois Psaumes. La Bible est parfaite et ces chiffres ne sont pas sans signification ; le Seigneur les a répartis ainsi dans sa sagesse. Le chiffre 3 nous parle du Dieu trinitaire et de la puissance de la résurrection, puisque le Seigneur est ressuscité le troisième jour. La mort est un ennemi encore plus terrible que le péché, mais le Seigneur Jésus l'a vaincue. Devant la tombe de Lazare, il a simplement dit: « Lazare, sors »! Et aujourd'hui, il nous dit: « Jean, Matthias, sortez! » C'est merveilleux! Dans ces quinze « Cantiques des degrés », nous devons découvrir celui qui a passé par la mort et l'a vaincue. Que signifie le chiffre 5? Il représente la responsabilité. On peut le déduire des 10 commandements qui sont répartis en deux groupes de cinq. D'un côté, il s'agit de la responsabilité envers Dieu, et de l'autre de notre responsabilité envers les hommes. Ces 10 commandements sont là pour nous montrer la responsabilité que nous portons. Et comment pouvons-nous assumer cette responsabilité? Par le Seigneur qui vit en nous: 4 plus 1. Le chiffre 4 représente la création et le chiffre 1 le Dieu vivant. Si nous en restons au chiffre 4, ce n'est pas suffisant pour porter une telle responsabilité. Mais Dieu ne veut pas porter la responsabilité tout seul ; il a besoin de nous. Bien sûr qu'il peut tout faire, mais il ne le veut pas. Pour assumer cette responsabilité, nous avons besoin d'être unis au Dieu trinitaire. Déjà par ces deux chiffres, le Seigneur veut nous amener plus haut. Il veut nous montrer que nous ne pouvons et ne devons pas non plus porter seuls cette responsabilité. La vie du Seigneur en nous n'est pas là seulement pour nous rendre vivants pour l'éternité, mais pour que nous puissions collaborer avec lui.

Nous ne sommes pas seuls, Dieu est avec nous! C'est avec lui que nous parviendrons au but. Si Dieu n'était pas pour nous, nos ennemis nous auraient engloutis depuis longtemps. Si nous sommes toujours là, c'est parce que Dieu est pour nous! Nous ne sommes plus le chiffre 4, nous sommes devenus le chiffre 5. Dieu est le Dieu unique, mais il est trinitaire. Personne ne peut expliquer cela ; c'est un mystère, mais c'est merveilleux. Ayant passé par la mort, la résurrection et l'ascension, il peut aujourd'hui demeurer en nous.

***Psaume 120 – Etre sauvés de la lèvre mensongère
et de ceux qui haïssent la paix***

« *Cantique des degrés. Dans ma détresse, c'est à l'Eternel que je crie, et il m'exauce* » (Ps. 120:1). Commençons par la première marche de ces quinze degrés. Le Psaume 120 nous montre en fait comment agit l'ennemi. Déjà au début, dans le jardin d'Eden, il a commencé par un mensonge. Et aujourd'hui toute l'humanité est trompée par Satan et vit dans le mensonge. Ne sous-estimez pas le mensonge: le monde aujourd'hui n'est qu'une apparence trompeuse, tout est mensonge pour capturer les hommes. Jeunes frères et sœurs, ne soyez pas crédules: quand vous atteignez les buts apparemment attractifs que le monde propose, vous vous rendez compte qu'en fait ils ne recouvrent que du vide et qu'ils ne satisfont pas votre âme; ils ne sont que néant. L'homme déchu n'a même plus de goût pour la vérité, il veut entendre le mensonge. Il ne veut pas croire qu'il descend d'Adam, et il préfère qu'on lui enseigne une généalogie qui remonte au gorille... Et pourtant, qu'est-ce qui est le plus crédible? Les gens croient plus volontiers au mensonge qu'au Dieu vivant. Satan est le père du mensonge. Nous devons apprendre à aimer la vérité. Quand Jésus était sur terre, il a eu beaucoup de problèmes avec les docteurs, les scribes, les pharisiens, les sacrificateurs et les gens religieux, qui ne se sont approchés de lui qu'avec le mensonge. Pour le condamner, ils ont dû avoir recours au mensonge parce qu'ils ne trouvaient pas de faute en lui. Demandez au Seigneur de vous accorder le discernement afin que vous connaissiez le Véritable !

Lecture: Ps. 120 :1-3 ; 35 :11 ; 109 :1-2 ; Prov. 12 :22

Le mensonge est terrible. Ne sous-estimez pas ce que le diable fait. Le Seigneur a dit que Satan est le père du mensonge! Il y a tellement de mensonges sur cette terre. C'est si triste de réaliser que nous chrétiens, quand nous ne vivons pas en esprit, nous vivons aussi dans le mensonge! Frères et sœurs, pourquoi beaucoup de gens ne veulent-ils pas de l'Eglise aujourd'hui? Pourquoi ne veulent-ils pas suivre le modèle choisi par Dieu? Souvent, c'est parce qu'ils préfèrent croire les nombreux mensonges qui circulent, dans les opinions religieuses ou sur Internet. Ne pensez pas que nous croyants ne mentons jamais... Si nous n'exerçons pas notre esprit, nous mentons aussi. L'homme déchu est un grand menteur.

Dans le Psaume 120, le Seigneur nous montre que l'ennemi tente par tous les moyens de nous retenir, de nous empêcher d'avancer. Sa première arme est le mensonge. Rien dans ce monde n'est digne de confiance; tout ce que Satan a institué a pour base le mensonge. Seul Dieu est la vérité, la réalité. Nous devons, dans ce combat, monter plus haut! Le diable va s'opposer à l'Eglise par beaucoup de mensonges, tout comme à l'époque du ministère terrestre du Seigneur et des Actes des Apôtres. En lisant les Epîtres de Paul, on voit combien le combat du diable contre la vérité était terrible. Dès le début, les mensonges de l'ennemi ont eu pour but d'entraîner l'homme loin de la vérité et de le détruire.

Au verset 5 de ce Psaume commence une nouvelle partie: « *Malheureux que je suis de séjourner à Méschec, d'habiter parmi les tentes de Kédar!* ». *Méschec* signifie « les sauvages, les barbares ». Parfois, tu penses que tu es très patient et endurant, mais il vient des circonstances où ton côté sauvage réapparaît! Dès le début, le mensonge et la chute ont entraîné la haine et la jalousie, qui sont étroitement apparentées. La jalousie produit la haine, et la haine conduit à la mort. Pensez à Caïn! Avant de nous amener à croître dans la vie de Dieu et à être édifiés en une maison

spirituelle, 1 Pierre 2:1 nous enseigne à rejeter toutes ces mauvaises choses. Si nous ne sommes pas prêts à le faire, elles vont nous retenir vers le bas, nous empêcher de monter. Cette liste met en évidence la nature du diable, du serpent, de Satan.

Kédar signifie « sombre ». Nous avons tous un côté obscur, si nous ne demeurons pas dans la lumière. Les ténèbres et le mensonge sont étroitement apparentés... Satan travaille avec le mensonge. Si nous ne laissons pas le Seigneur briller dans les ténèbres pour demeurer dans la lumière, alors non seulement nous *répandons* le mensonge, mais nous *croyons* au mensonge. Qui porte la plus grande responsabilité: celui qui répand le mensonge ou ceux qui croient au mensonge? Si tu es dans la lumière, vas-tu accepter les mensonges? Beaucoup acceptent les mensonges parce qu'ils sont dans les ténèbres. Si je suis dans les ténèbres, ma bouche va répandre ce même mensonge, et même l'intensifier. Frères et sœurs, nous ne voyons que l'extérieur, mais le Seigneur sonde le cœur. Tu as peut-être une belle apparence extérieure, mais Dieu voit ton cœur. Si nous voulons monter plus haut, nous devons apprendre à passer cette première marche pour nous rapprocher du trône! Qu'aucun mensonge ne puisse plus nous retenir; ne croyez pas tout ce que les gens disent. Satan essaie toujours de placer des obstacles devant l'Eglise et de la détruire par ce moyen. Il n'a rien inventé de nouveau, il est toujours le même vieux menteur. Son arme est toujours le mensonge. Ce qui est tragique, c'est que les hommes continuent à se faire prendre au piège. Apprenez à ne pas écouter les mensonges, à les rejeter. Le diable tente toujours de détruire la vie que tu as reçue. C'est pourquoi nous devons apprendre à crier au Seigneur pour être délivrés des ruses du malin.

Lecture: Ps. 120 :1-7 ; 140 :2-4

Crier au Seigneur pour notre salut

Si quelqu'un veut monter plus haut, il doit reconnaître et expérimenter ce que nous enseigne ce Psaume 120. C'est une leçon très importante. Que devons-nous faire? Crier au Seigneur! Pas seulement l'appeler, mais crier à lui! C'est ce que nous dit déjà le Psaume 107, qui nous parle d'un cri vers le Seigneur, un appel au secours dans la détresse. Ce n'est pas une demande timide de son aide dans une petite difficulté. C'est un appel d'urgence, pour une situation désespérée. Si tu es confronté à une telle situation, aux ruses du menteur, fais un appel d'urgence: « O Seigneur Jésus! » Plutôt cela que répandre partout des rumeurs et des critiques! « *Dans ma détresse, c'est à l'Eternel que je crie* ». Il n'y a pas de meilleure solution que de crier à celui qui est sur le trône. Il voit toutes choses, il sait tout et il peut résoudre tous les problèmes! Que faire dans une situation de mensonge ou d'injustice? Crie au Seigneur! Tu te retrouveras devant le trône. Si tu ne le fais pas, tu finiras toi-même dans le ravin. Qui à part lui peut te sauver? Qui veux-tu appeler? Moi? Je suis difficilement atteignable... et si tu réussis à m'atteindre, je te répondrai: « Tu n'as pas fait le bon numéro! » N'avez-vous pas appris dans la vie de l'Eglise à invoquer le Seigneur, à crier à lui? Il m'est pénible de constater que beaucoup n'ont pas encore appris à faire cela.

C'est si simple, et pourtant si facile à négliger. Nous pensons que nous pouvons mieux résoudre les problèmes que le Seigneur. Nous avons oublié que nous n'avons pas affaire aux hommes, mais au diable. Crois-tu pouvoir le vaincre? Dans une situation où la chair s'exprime, où le mensonge se répand, c'est le diable qui en est la source. Si nous l'affrontons directement, qui va gagner? Il est souvent arrivé que nous tombions dans son piège. Quand allons-nous enfin apprendre à crier à lui? Quand allons-nous enfin passer à une étape supérieure? Que veux-tu faire contre ce serpent, contre ce dragon? Crois-tu pouvoir le combattre? Crie au

Seigneur! Seul le Seigneur peut venir à bout du serpent! Et de fait, il l'a déjà vaincu!

Parfois, nous avons l'impression que nous sommes livrés à nous-mêmes et sans aide, alors que le Seigneur est pour nous un secours si précieux. Le Seigneur est en fait notre seul secours. L'auteur du Psaume 120 a crié à l'Eternel, et chaque fois, il a expérimenté un peu plus la délivrance de celui qui le sauve du mensonge, de son côté sauvage et sombre ou de ceux qui haïssent la paix. En fait, si la division règne parmi les chrétiens, c'est parce qu'on ne recherche pas véritablement la paix ! Si c'était le cas, nous aurions la paix depuis longtemps sur cette terre. Si nous n'avons pas la paix dans l'Eglise, nous pouvons fermer boutique ! Crions donc au Seigneur! Plus nous crions à lui, plus nous expérimentons la réalité de son secours. Lui seul peut être notre aide.

Lecture: Ps. 121 :1-8 ; 146 :3 ; Gen. 31 :40 ; Jér. 3 :23 ; Jean 17 :15 ; 2 Thess. 3 :3 ; 2 Tim. 4 :18 ; Jude 24

Psaume 121 – Christ, notre seule aide et le gardien de l'Eglise

La plupart des traducteurs ont rendu le verset 1 du Psaume 121 sous la forme d'une question; mais tout le Psaume montre que le psalmiste sait très exactement d'où lui vient le secours. Malheureusement, dans ton expérience, tu ne crois pas vraiment, tu n'es pas sûr que le Seigneur puisse t'aider. Les montagnes mentionnées ici ne sont pas n'importe quelles montagnes, mais les sommets de Sion! Le Psalmiste savait où demeure le Seigneur, où se trouvait son secours. Si tu ne sais pas où chercher le secours, alors quand un problème se présentera tu seras désemparé. Nous n'avons pas d'autre source de secours. Notre secours nous vient de celui qui règne dans la Sion céleste et qui demeure aujourd'hui dans l'Eglise. Le psalmiste savait où tourner les regards. Si dans l'Eglise tu ne sais pas de quel côté chercher le secours, tu te trouves alors en face de graves difficultés. Même les jeunes gens doivent savoir d'où leur vient le secours. Le secours me vient de l'Eternel (v. 2)!

C'est vraiment ainsi! Peu importe avec quel problème tu te débats, tu dois être certain que ton secours te vient de lui! Je suis si certain aujourd'hui que je peux attendre le secours de l'Eternel dans n'importe quelle situation. C'est ainsi que l'œuvre du dragon devient finalement un tremplin pour passer à la deuxième marche, pour monter plus haut. Quelle doit être notre réponse quand on nous demande: « Comment va l'Eglise dans votre ville? » Nous devons répondre que nous avons besoin de plus de salut, de plus de secours! En fait, je ne suis plus tellement affecté quand des problèmes se présentent. Je prie: « Seigneur, c'est une bonne occasion pour que tu te manifestes! » Vraiment! C'est lui « *qui a fait les cieux et la terre* » et ne pourrait-il pas t'aider? Penses-tu qu'il ne puisse pas te secourir? Il a tout créé et tu penses qu'il ne pourra pas s'occuper de tes problèmes? Toi qui ne peux même pas

créer la plus petite feuille d'un buisson, voudrais-tu traiter toi-même les problèmes que le diable place devant toi? Non, laisse plutôt le Seigneur le faire lui-même! Celui qui a tout créé, ce Seigneur tout-puissant est notre secours – tu ne peux trouver nulle part ailleurs une aide plus efficace, plus qualifiée. Si toute l'Eglise l'appelle, crie à lui: « Seigneur, aide-nous », ne pensez-vous pas qu'il va répondre?

Nous devons expérimenter ce degré, cette marche, de plus en plus ! « Seigneur, tu dois régler toi-même ce problème, tu dois nous secourir ». « *Il ne permettra point que ton pied chancelle* » (v. 3). Si ton pied chancelle encore, tu dois monter plus haut, jusqu'à ce que ta foi soit fortifiée. « *Celui qui te garde ne sommeillera point* » (v. 3). Non seulement le Seigneur ne dort pas, mais il ne sommeille même jamais, il n'est jamais fatigué. Notre Seigneur, quand il était sur la terre, a toujours crié au Père, parce qu'il savait que le Père ne sommeillait jamais. Il criait à lui avant même que le problème commence. « *Voici, il ne sommeille ni ne dort, celui qui garde Israël* » (v. 4). Ayons en lui la confiance qu'il garde chacun d'entre nous individuellement et qu'il fait de même pour l'Eglise. N'aie pas peur des problèmes, mais va au Seigneur avec cette confiance qu'il garde tous les frères et sœurs. « *L'Eternel est celui qui te garde, l'Eternel est ton ombre à ta main droite* » (v. 5). Le croyons-nous enfin, ou combien de fois doit-il encore nous le répéter jusqu'à ce que nous en ayons la certitude? Tant de choses tentent de nous blesser le jour et tellement d'autres nous attaquent la nuit! Mais le Seigneur nous garde: « *Pendant le jour le soleil ne te frappera point, ni la lune pendant la nuit* ». Le Seigneur nous garde, il nous protège, et il garde particulièrement notre âme: « *L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ton âme* » (v. 7). Puisse nous apprendre à mieux connaître celui qui nous garde! Ne cherchons pas à régler nous-mêmes nos problèmes, que ce soit des problèmes personnels ou professionnels, à l'école ou dans la vie de l'Eglise, psychiques ou physiques – venons à celui qui nous garde et nous secourt.

Lecture: Psaume 122 :1-9 ; Eph. 2 :19-22 ; 4 :15-16 ; Col. 3 :15

Psaume 122 – L'Eglise est édiflée en Christ

Ce Psaume est merveilleux. Môme si les mots nous manquent pour le drcire, notre esprit peut vraiment recevoir la rrvlation que le Seigneur veut nous donner. Ne voyez-vous pas le progrs, le nouveau degr, ici? Nous avons besoin de cette vrit, non d'une manire objective, mais dans sa rralit. Si nous n'en avons pas la substance, nous n'avons pas goût la vrit. Tout est mensonge dans le monde. La politique tout entire est un mensonge. Celui qui peut mentir le mieux devient le meilleur politicien. Mais dans la maison de Dieu, nous devons nous conduire dans la vrit. Sans la vrit, l'Eglise ne peut pas tre ddfi. Nous n'avons pas le droit de faire de compromis avec la vrit. Pensez-vous qu'un maître d'oeuvre puisse changer au jour le jour la valeur du mètre. Certains peuvent nous accuser d'être trop étroits, mais en ce qui concerne la vrit, nous devons être sans compromis. Si quelqu'un affirme qu'un mètre mesure exactement 100 centimètres, l'accusera-t-on d'être trop étroit? Une telle donnée ne varie pas d'un jour à l'autre, et personne ne peut être assez ouvert et large pour affirmer qu'un mètre mesure 99 centimètres. L'Eglise ne peut pas faire de compromis avec la vrit; ce qui ne signifie pas que nous soyons étroits, car nous recevons tous ceux qui cherchent le Seigneur. Paul insiste sur ce point: « *Mais, si je tarde, tu sauras comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vrit* » (1 Tim. 3:15). Si tu transformes la vrit dans l'Eglise, tout l'édifice va s'écrouler. Nous ne pouvons donc accepter aucun détournement de la vrit dans la maison du Seigneur. L'ennemi tentera toujours de nous tromper et de nous voler la vrit. Mais nous lui résistons et rejetons tous ses mensonges.

La paix dans les murs de Jérusalem

Nous sommes aussi pour la vie, la vie véritable qui produit l'édification et la paix. Après que le péché a contaminé la création, la mort est arrivée, et depuis lors il n'y a plus eu de paix. Dès le début, nous voyons avec l'exemple du meurtre d'Abel par Caïn que là où le péché règne, la paix est détruite. Que nous nous battions pour une position, une oeuvre, une doctrine, un enseignement, tout peut détruire la paix. « *Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre* » (Ps. 120:7). Ce verset peut aussi être traduit de la manière suivante: « *Je suis la paix* ». Le Seigneur, quand il est venu, était la paix, mais il vivait au milieu d'un peuple qui haïssait la paix. La religion n'est pas pour la paix! Pensez-vous que le Vatican soit pour la paix? Ce n'est pas une question d'interprétation, il suffit de regarder l'histoire – une histoire de guerres, de meurtres et de haine. Jérusalem, la maison de Dieu, doit être une ville de paix. Dans ce Psaume, le Seigneur a utilisé des mots très forts: « *Assez longtemps mon âme a demeuré auprès de ceux qui haïssent la paix* » (v. 6). Même dans la vie de l'Eglise, certains haïssent la paix et veulent toujours se disputer. Et chacun pense qu'il est pour la paix! Mais celui qui demeure en nous est la paix. Nous ne sommes pas seulement *pour* la paix; l'Eglise doit *devenir* la paix! Si le Seigneur est la paix et que l'Eglise est remplie de lui, ne doit-elle pas aussi devenir la paix? Notre Evangile est un Evangile de paix, car celui qui croit en Jésus, aura la paix d'abord avec Dieu, puis avec lui-même et enfin avec les hommes. « *Je suis pour la paix; mais dès que je parle, ils sont pour la guerre* »: tant que nous gardons la bouche fermée, tout va bien, mais dès que nous ouvrons la bouche pour annoncer l'Evangile, pour parler de Christ, que se passe-t-il? La guerre se réveille! Quand le Seigneur est venu sur terre et a commencé à montrer cette paix véritable aux hommes, l'adversité et les conflits ont fait rage! Nous avons besoin de laisser la paix de Christ régner dans nos cœurs afin d'expérimenter la paix dans l'Eglise (Col. 3 :15).

Lecture: Psaume 122 :1-5 ; Héb. 10 :25 ; Apoc. 3 :12 ; Eph. 2 :21 ; 4 :16

Le Seigneur juge la langue trompeuse

Pour établir la paix, le Seigneur doit juger la langue mensongère. Il est semblable à un guerrier : « *Que te donne, que te rapporte une langue trompeuse? Les traits aigus du guerrier, avec les charbons ardents du genêt* » (Ps. 120 :3-4). Le Seigneur a de nombreuses flèches différentes pour combattre l'ennemi. Lorsque les pharisiens et les autres religieux ont voulu tester le Seigneur pour le prendre en défaut, tous ont eu finalement la bouche fermée ; plus personne n'osait lui poser de questions. Le Seigneur était plein de sagesse et de clarté dans ses réponses! Tous les trésors de la sagesse et de la connaissance habitent en lui (Col. 2:3). Personne n'a pu le prendre en défaut, par quelque question que ce soit.

En l'an 70, le Seigneur a jugé très sévèrement son peuple rebelle. La fin de notre âge est proche et le Seigneur a déjà prévu et préparé ses armes contre le grand dragon, contre le faux prophète, et contre toutes les mauvaises choses. Pour le moment, il retient encore son jugement, parce qu'il est plein de bonté, parce qu'il veut faire grâce, mais ne pensez pas qu'il va tout tolérer. Même aujourd'hui, si cela est nécessaire, il juge, et il l'a déjà fait souvent. En fait, même si nous voulons la paix, nous sommes au milieu d'un jugement. Nous voulons la paix, mais les hommes veulent la guerre. Que faire? Nous devons crier à Dieu! « Seigneur, viens à notre secours! »

Le désir de demeurer dans la maison du Seigneur

Dans le Psaume 122, le Seigneur se présente comme celui qui nous garde – non seulement chacun de nous, mais surtout l'Eglise. Ne demeurez pas sur la deuxième marche, si merveilleuse qu'elle soit; beaucoup recherchent une aide pour eux-mêmes et une vie

victorieuse. Mais l'aide et le secours de Dieu sont pour l'Eglise. Ce Psaume est de David (v. 1), qui avait un cœur pour l'édification de la maison de Dieu. Comme lui, nous devons être aujourd'hui pour l'Eglise. Peu importe à quel point tu es occupé par ton travail, tes études ou ta vie de famille – le Seigneur t'aidera! Ton cœur doit être pour l'Eglise.

Etre édifiés avec tous les saints

« *Je suis dans la joie quand on me dit: Allons à la maison de l'Eternel!* » (Ps. 122:1). Qu'est-ce qui fait ta joie? Notre joie la plus élevée est-elle de nous rassembler avec les saints, d'être dans la communion dans l'Eglise, ou bien de nous reposer tranquillement à la maison? Il n'y a pas de joie plus grande que de nous rassembler avec les frères et sœurs. Même si tu n'as que cinq minutes, ne peux-tu pas prendre le téléphone et appeler un frère ou une sœur? Prenez du temps pour être édifiés avec tous les saints! Nous rendre à la réunion devrait être notre joie! « Seigneur, je te donne mon cœur pour l'édification de ta maison. » Cela remplit notre cœur de joie parce que c'est ce qui est dans le cœur du Seigneur: il aime l'Eglise! Certains disent: « Nous ne sommes que pour le Seigneur »; c'est bien, mais le Seigneur aime l'Eglise! Tu ne peux pas être pour le Seigneur et ne pas être pour l'Eglise. Sinon, cela signifierait que le Seigneur te cache quelque chose et ne te révèle pas ce qui est dans son cœur! Est-ce possible, si vraiment tu es tellement pour lui? Est-il possible qu'il décide de ne pas te montrer l'Eglise? Non! Dans Matthieu 16, quand Pierre a pour la première fois proclamé que Jésus était le Christ, le Seigneur n'a pas perdu une minute avant de lui révéler: « Tu es une pierre qui doit être édifiée dans l'Eglise ». Aurait-il été envisageable que Pierre lui réponde: « Non, non, ton Eglise ne m'intéresse pas, je ne suis que pour toi »? Si tu es pour le Seigneur et que tu refuses l'Eglise, tu restes alors au mieux sur la deuxième marche et tu ne montes pas sur la troisième. Progressons tous et apprécions combien l'Eglise est précieuse pour Dieu.

Lecture: Ps. 122 :3 ; Eph. 2 :20-22 ; 4 :15-16 ; 1 Pie. 2 :5

Peux-tu dire: « Louez le Seigneur pour l'Eglise » et rester à la maison? Si tu aimes l'Eglise, alors tes pieds vont aussi te conduire à la réunion. Sinon, je ne crois pas qu'elle soit vraiment dans ton coeur. Etre pratiquement présent est la conséquence logique de notre amour pour l'Eglise. Nous devons nous consacrer d'une manière concrète et pratique pour l'Eglise. Ne reste pas non plus dans les parvis – entre dans sa maison! Découvre encore plus combien la vie de l'Eglise est riche! Etre présent n'est même pas suffisant: es-tu simplement dans l'Eglise comme un visiteur ou y as-tu des racines? Le Seigneur ne veut pas seulement que nous soyons présents: « *Jérusalem, tu es bâtie comme une ville dont les parties sont liées ensemble* » (v. 3). Jérusalem est une ville bâtie, édifiée. Venir à la réunion le dimanche, puis rentrer à la maison et attendre le dimanche suivant ne suffit pas! Paul a utilisé exactement le même mot que celui de ce verset, pour montrer que l'Eglise doit être édifiée, que les membres du Corps doivent être étroitement liés les uns aux autres, dans l'amour. Tu ne voudrais pas habiter une maison où les pierres des murs ont été mal ajustées, n'est-ce pas?

Certains vont dire que ce n'est pas possible d'avoir l'Eglise bâtie d'une telle manière. Cela veut-il dire que Dieu ment? Nous qui sommes capables de construire des bâtiments solides, pensons-nous que nous bâtissons mieux que Dieu lui-même? Les architectes qui ont construit cette salle sont-ils de meilleurs bâtisseurs que Dieu? En êtes-vous vraiment persuadés? Et pourtant, j'ai déjà souvent demandé au Seigneur: « Comment se fait-il qu'après 2000 ans la situation soit aussi terrible? Bien sûr, toi tu vis dans l'éternité et tu vois déjà l'accomplissement de ton oeuvre, mais pas moi! Montre-moi où et comment tu bâtis! Je veux voir cela! Ou bien as-tu changé d'avis parce que c'était trop difficile? Ne peux-tu pas unir un petit groupe de cinquante personnes? Pourquoi certaines fois après trente ans tout le travail

s'effondre-t-il? Peux-tu encore parvenir à édifier cette Eglise que tu as dit que tu voulais bâtir? » N'avez-vous pas un peu pitié du Seigneur? C'est bon de lire un tel verset, mais pouvons-nous dire aujourd'hui que dans l'Eglise dans notre ville nous sommes pleinement édifiés les uns avec les autres? Ou bien nous disputons-nous? Où est notre unité? Je voudrais nous voir encore bien davantage unis et soumis à la Tête que nous ne le sommes. Pourquoi ne sommes-nous pas prêts à abandonner un peu nos opinions à cause de Christ? Si nous ne sommes pas prêts à être taillés pour pouvoir être bâtis avec les autres pierres, le travail ne pourra pas avancer. L'édification de l'Eglise est très pratique, très concrète. Nous devons croître en Christ, et tirer de lui notre accroissement, pour être liés ensemble. Si nous ne sommes pas prêts à être taillés, le Seigneur ne peut pas nous édifier. Etre dans l'Eglise est relativement simple, mais être édifiés et unis n'est pas si simple.

Lecture: Ps. 122 :1-4

« *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel* » (v. 4). Pensez-vous qu'il était facile pour toutes ces tribus de monter trois fois par année à Jérusalem, toutes ensemble? C'est une image merveilleuse. Imaginez que le dimanche matin, le jour du Seigneur, tous les croyants se rassemblent à un même endroit. Quel témoignage pour notre ville! Qu'en est-il dans la réalité? Chacun va de son côté. Ce n'est pas un témoignage.

Toutes les Eglises montent ensemble vers le trône

J'aimerais vraiment insister sur ce point: toutes les Eglises doivent monter en direction du trône, vers le but. Nous ne sommes subordonnés à aucune organisation faïtière; les Eglises ne sont pas coordonnées et soumises à une autre. Et pourtant, nous avons une Tête, c'est le trône où le Seigneur est assis et règne. Il règne dans toutes les Eglises. Si aujourd'hui, sans aucune organisation, mais dans la soumission à la Tête, toutes les Eglises peuvent avancer ensemble vers le but, quelle gloire pour le Seigneur! Notre unité dépend de notre Tête merveilleuse qui est assise sur le trône dans les cieux. Si les frères et sœurs à Berlin, à Stuttgart, en Corée, à Singapour, etc. sont tous sous la Tête de Christ, n'allons-nous pas expérimenter le témoignage d'une merveilleuse harmonie? Si cela est possible, alors le temps vient où nous atteindrons le but.

Si dans chaque ville nous sommes pleinement édifiés dans l'amour et que toutes les Eglises vivent dans une telle harmonie, nous nous retrouverons tous ensemble avec le Seigneur sur la montagne de Sion (Apoc. 14 :1). Prions les uns pour les autres, plutôt que de nous disputer et d'entretenir de l'animosité les uns envers les autres. Aidons-nous plutôt réciproquement, que les Eglises prient les unes pour les autres. Quel témoignage alors! J'espère qu'à notre époque, le Seigneur pourra atteindre ce but avec nous. Je voudrais voir cela. Sinon, tout ce que nous faisons sera en vain.

Pour louer le nom de l'Eternel

Et c'est seulement alors, dans cette merveilleuse harmonie, que le nom du Seigneur sera vraiment loué et glorifié: « *C'est là que montent les tribus, les tribus de l'Eternel, selon la loi d'Israël, pour louer le nom de l'Eternel* ». Le Seigneur doit-il attendre nos louanges toute la semaine, jusqu'au dimanche suivant? Si nous sommes tellement unis dans l'amour, notre louange éclatera pour le Seigneur en tout lieu! Si tu jouis du Seigneur partout où tu es, alors partout jaillit ta louange.

Lecture: Ps. 122 :5-9 ; Rom. 14 :19 ; 2 Thess. 3 :16

Nous tenir devant le trône du juste jugement de Dieu

« Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David » (v. 5). J'aimerais vous le dire encore une fois: ne jugez pas selon votre propre vision, mais apportez toutes choses devant le trône de Dieu. Si tu ne reçois rien de lui, alors ne dis rien, ne prononce pas de jugement, sinon tu vas briser la paix. Le trône du Seigneur est dans l'Eglise. Si une chose quelconque se produit dans l'Eglise, tous les frères doivent se rendre devant le Seigneur et ne pas prononcer eux-mêmes leur propre verdict. Ce n'est pas trop difficile, c'est la manière qui convient à l'Eglise. Nous avons une Tête, qui sait le mieux comment juger. Et il y a tellement de choses cachées que nous ne voyons pas, mais que le Seigneur connaît. Il y a des trônes, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons dans l'Eglise. Nous n'avons pas d'organisation faïtière, mais nous sommes très organisés, parce que nous dépendons de la Tête! Ne pensez pas que nous soyons tellement libres! Dans le royaume, plus tu grandis dans la vie, moins il semble que tu aies de liberté. La liberté dont nous jouissons nous rend libres des mensonges de Satan, de la puissance de la mort, de notre propre chair; mais ce n'est pas la liberté de faire ce que nous voulons. Si tu grandis et cherches le Seigneur dans la vie de l'Eglise, alors tu verras que tu n'as pas la liberté de faire quoi que ce soit sans demander au Seigneur sa confirmation. Non pas que quelqu'un veuille prendre ta vie en main et régner sur toi (sauf si tu pêches, car alors les anciens ont la responsabilité de t'avertir); mais c'est l'Esprit vivant en toi qui règne sur toi. Louez le Seigneur pour les trônes dans la maison de Dieu! Il est bon de venir devant ces trônes et de poser la question au Seigneur: « Seigneur, cette chose te plaît-elle? Comment juges-tu cela? Est-ce ton bon plaisir? Pouvons-nous faire mieux? Que veux-tu? Qu'est-ce qui peut mener de l'avant ton œuvre d'édification? » Je ne me satisfais pas seulement de ce qui est acceptable, je désire le meilleur! « *A cause*

de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur (ou: je désire le meilleur pour elle) » (v. 9).

Prier pour la paix et la prospérité de Jérusalem

« *Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos!* » (v. 6). Toutes les Eglises devraient être en paix. Si quelque part vous avez un problème et du trouble, ne pensez pas que cela va rester chez vous. D'une manière ou d'une autre, cela atteindra les autres Eglises. « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises* »! Veillons à ne pas répandre des ragots ou des commérages, mais intercédons pour toutes les Eglises. Ce que nous savons doit nous pousser à intercéder, car nous sommes tous un. « Seigneur, nous sommes ton royaume aujourd'hui, nous ne voulons pas que même une seule Eglise soit endommagée; nous te demandons la paix de Jérusalem ». En nous-mêmes, nous ne sommes pas forts, nous avons besoin de nous aider les uns les autres. Nous aimons tous l'Eglise, et j'espère que tous les saints et spécialement les frères conducteurs vont tenir ferme dans la prière; nous devons intercéder les uns pour les autres. Ne soyez pas les uns *contre* les autres, mais les uns *pour* les autres. « Seigneur, nous sommes pour ton Eglise sur cette terre! Nous intercédons pour les Eglises en Afrique! Notre cœur est avec les Eglises en Afrique ». Je n'ai pas le temps de vous rendre visite, mais je prie très souvent pour vous. Il est si important que nous demandions la paix de Jérusalem, pour que toutes les Eglises soient dans la paix!

Lecture: Ps. 122 :6-9

La paix dans les murs et dans les palais

« *Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais!* » (v. 7). Rien n'est aussi grave que l'absence de paix dans nos propres murs ou dans nos palais! Chaque ménage, chaque famille dans l'Eglise doit jouir de la tranquillité. Sinon comment l'Eglise peut-elle être dans la paix? Nous devons prier pour toutes les familles. Les anciens ont le devoir de prier pour chaque couple, chaque ménage dans l'Eglise: ayez sous la main votre liste de téléphone, là où vous priez. Paul priait pour tous les saints, pour ses collaborateurs, pour les Eglises... Il priait sans cesse! Il y a tant de choses pour lesquelles nous devons prier!

A cause de mes frères

« *A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein* » (v. 8). Critiquez-vous les frères ou priez-vous pour eux? Qu'il y ait la paix dans l'Eglise! Prions pour toutes nos connaissances: « Seigneur, ne les sauve pas seulement, mais montre-leur ton plan. » Priez pour que le Seigneur gagne le cœur de beaucoup de jeunes! « *A cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je rechercherai ton bien* » (v. 9 - Darby). Ne donne pas seulement le minimum au Seigneur! Ta meilleure énergie, tes meilleures forces, les meilleures périodes de ta jeunesse, tes meilleures heures appartiennent au Seigneur pour l'Eglise. Si tu lui donnes ta jeunesse, quand tu auras septante ans, tu seras toujours frais et vivant pour te consacrer au Seigneur afin de le servir. Le meilleur appartient au Seigneur et à sa maison! Ne voulez-vous pas atteindre cette troisième marche? N'est-ce pas une expérience merveilleuse?

Lecture: Ps. 123 :1 ; 16 :8 ; 1 Cor. 15 :58; Col. 1:23a; 2:7; Eph. 3:17

Enracinés et fondés en Christ

Nous entrons maintenant dans le deuxième groupe de ces quinze Psaumes. Ici, les saints sont fermement fondés en Christ et ne chancellent plus. Pour l'œuvre de l'édification, il est important que les frères et sœurs ne soient plus entraînés ici et là par des enseignements religieux, par l'attraction du monde ou par les problèmes de la vie. Parfois, une simple rumeur suffit à semer le trouble parmi nous. Il ne doit pas en être ainsi. Le Seigneur doit nous établir solidement. Il utilise différents moyens pour cela: la Parole, mais aussi notre entourage et les circonstances.

Parvenu à ce degré, le psalmiste a appris à élever les yeux vers celui qui est sur le trône (v. 1). Avoir les yeux toujours fixés sur lui est un véritable progrès. Dans tous les problèmes et toutes les difficultés de notre vie, il faut que nous ayons appris à regarder à lui. Cette étape est fondée sur les étapes précédentes. Dans le Psaume 121, le psalmiste avait déjà appris à lever les yeux vers les montagnes, et il a expérimenté que son seul secours lui vient du Seigneur. Dans d'autres Psaumes, nous avons déjà vu que l'aide des hommes est inutile et vaine. Toute autre source de secours que le Seigneur, en fin de compte, ne sera d'aucune aide.

Si j'accepte de reconnaître que je ne suis moi-même d'aucune aide dans les problèmes, je vais me tourner vers le Seigneur, qui est notre secours dans toutes les situations. Nous avons souvent expérimenté dans les Eglises que le Seigneur est notre seule aide. Apprenons toujours plus à ne regarder qu'à lui: « *J'ai constamment l'Eternel sous mes yeux* » (Ps. 16:8). Voir que le Seigneur siège sur le trône est encore autre chose que de savoir qu'il vit en nous. Quand une situation compliquée se présente, il ne nous semble pas toujours évident que toutes choses soient sous ses pieds; il doit y avoir parmi nous des frères et sœurs qui ont appris

à regarder au trône, à celui qui y est assis. Lui est la Tête sur toutes choses donnée à l'Eglise. Aucun d'entre nous n'est assis sur le trône! L'Eglise lui appartient à lui! Nos yeux doivent regarder vers le haut: « Seigneur, tu sièges dans les cieux. » Dans le passé, je me croyais tout à fait capable de traiter certains problèmes, mais plus je monte ces degrés, plus je découvre à quel point je suis incapable de faire quoi que ce soit, particulièrement dans les choses spirituelles en relation avec les hommes! Peux-tu voir dans les coeurs? Dans toutes ces choses, je dois dire au Seigneur: « Je ne peux pas le faire, j'en suis incapable. » Je ne suis même pas capable de traiter les problèmes de mon propre coeur – comme pourrais-je traiter celui des autres? Malheureusement, nous pensons souvent que nous en sommes capables... Un seul le peut, celui qui siège dans les cieux, qui est assis sur le trône et règne sur toutes choses. Lui, il est capable; il est la Tête sur toutes choses, et il est *notre* Tête. Il nous connaît entièrement, dans tous les détails. Il est le berger et le gardien de notre âme (1 Pie. 2:25). Les âmes des hommes sont vraiment la chose la plus difficile à traiter! Lui seul peut le faire.

Lecture: Ps. 123 :1-2 ; Jean 5 :19 ; 8 :28-29

***Psaume 123 – Dépendre pleinement de la miséricorde de Dieu
Lever les yeux vers le Dieu tout-puissant
qui siège dans les cieux***

« *Je lève mes yeux vers toi...* » (Ps. 123:1). Ce n'est pas bon d'être trop élevé et de regarder les autres de haut. Il est bien meilleur de nous humilier et de lever les yeux vers lui. Le psalmiste a appris de plus en plus à faire confiance au Seigneur. Nous ne sommes pas capables de traiter les problèmes dans la vie de l'Eglise, nous devons recevoir la solution de lui. Il doit nous montrer et nous dire ce que nous devons faire, et en plus l'accomplir lui-même en nous. C'est le seul chemin que nous avons pour monter vers le but : « *... vers toi, qui sièges dans les cieux* ». Ne pensez pas que les cieux soient tellement éloignés, car il y a une liaison entre notre esprit et les cieux, puisque Christ vit en nous. Cela signifie qu'il est au-dessus de toutes choses. Il règne sur toutes choses, aucun ennemi n'est aussi haut que lui !

***Comme un serviteur qui a les yeux fixés
sur la main de son maître***

« *Voici, comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres...* » (v. 2). Tout dépend des yeux que nous avons et de ce que nous sommes. L'oeil d'un bon serviteur est très attentif et vigilant. Il regarde toujours la main de son maître, il est toujours prêt à accomplir ses ordres, il est toujours attentif à faire ce que son maître veut faire. Il ne fait rien non plus sans un signe de son maître. C'est une marche supérieure! Pourquoi avons-nous tant de problèmes dans la vie de l'Eglise? Une raison importante est le fait que nous faisons beaucoup de choses parce qu'elles nous paraissent bonnes. Et si nous faisons ce que le Seigneur n'a pas dit de faire, nous récoltons beaucoup de problèmes. Pouvez-vous imaginer que les employés d'une entreprise fassent tout ce qui leur

passe par la tête? Quel chaos! Le bon serviteur doit savoir ce que le Seigneur veut faire. Ne pensez pas que ce soit impossible. C'était à coup sûr l'expérience des apôtres dans la Parole. Représentez-vous ce que nous aurions reçu si Paul avait écrit ce qu'il trouvait bon! Nous aurions beaucoup d'opinions humaines au lieu de la Parole de Dieu. « Seigneur, que veux-tu faire? » Levons les yeux vers celui qui est dans les cieux, qui est notre Maître, notre Seigneur.

Cette étape n'est pas facile à atteindre, mais nous devons y arriver, parce que nous sommes tous les serviteurs du Seigneur, que ce soit dans les réunions d'enfants, dans le service de la musique, dans le service pour les jeunes ou dans tant d'autres services. Notre Seigneur est très actif, il n'est pas au chômage; et il ne te laisse pas agir n'importe comment. Il a besoin de frères et de soeurs dont les yeux sont fixés sur sa main. Paul nous a transmis les ordres du Seigneur, et s'il donne son opinion, il le dit clairement: « *J'ordonne, non pas moi, mais le Seigneur... suivant mon avis. Et moi aussi, je crois avoir l'Esprit de Dieu* » (1 Cor 7:10, 40b). Il savait discerner l'ordre clairement reçu du Seigneur de ce qu'il pensait, mais il avait en tout temps les yeux fixés sur la main du Seigneur, sur l'Esprit en lui.

L'avancement des Eglises dépend, dans tous nos services, de notre expérience spécifique de la conduite du Seigneur. Ayons tous cette attitude : « Seigneur, que veux-tu faire? »

Lecture: Ps. 123 :1-2 ; Héb. 4 :16

Si nous le lui demandons, le Seigneur va nous montrer ce que nous devons faire, tout à fait spécifiquement. Nous avons besoin de cette expérience dans toutes les Eglises. En chaque chose, nous devons poser la question: « Seigneur, veux-tu que je fasse ceci ou cela? Veux-tu que je me rende à cet endroit? Est-ce que je dois accepter cette invitation? » Pourquoi vos réunions de maison ne fonctionnent-elles pas toujours? Il est évident que rien ne va fonctionner si nous le faisons sans les instructions du Seigneur. Pour tout ce qui concerne son œuvre, nous devons recevoir ses instructions. Recherchez-le! Fixez les yeux sur sa main! Si nous n'en sommes pas encore là, nous devons arriver à ce degré, monter d'une marche. Seigneur, nous voulons monter plus haut, nous voulons voir comment tu veux agir dans ton œuvre; montre-nous ton chemin! Je ne veux pas accepter la pensée que je sais déjà tout. Je reconnais devant lui qu'il y a beaucoup de choses que je ne sais pas. Demandons-lui comment nous pouvons mieux faire, ce qui nous manque. Si les frères ne pratiquent pas cela dans les Eglises, alors nous resterons année après année dans une routine et nous retarderons le retour du Seigneur.

Recevoir le salut par sa miséricorde

« Ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous » (v. 2b). J'aurais plutôt écrit: « Jusqu'à ce qu'il nous montre ce que nous devons faire ». Le psalmiste a écrit: « jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous », parce qu'en fait nous n'avons rien mérité! Si nous venons au Seigneur avec orgueil, comme si nous avions le droit qu'il nous donne ses instructions parce que nous sommes depuis longtemps dans la vie de l'Eglise, pensez-vous qu'il va nous répondre? Remercions plutôt le Seigneur avec humilité d'avoir reçu cette grâce d'être dans sa maison. Si tu dis:

« Seigneur, sois-moi miséricordieux », cela signifie que tu reconnais que tu n'as rien mérité.